

Le 27 octobre 2015

Mémoire et photographie,  
une confrontation phénoménologique

Jean-Louis Swiners, photojournaliste à la revue mensuelle *Réalités* (France et USA) de 1957 à 1964 et pour l'agence photographique Magnum, prix Niepce 1962, EHESS (sous la direction d'études de Roland Barthes), puis conférencier à l'École de guerre et professeur de stratégie d'entreprise à HEC Executive Education, auteur de *Marketing, une autre vision de la stratégie*, de *L'intelligence créative* et de *La Sérendipité, ou l'exploitation créative de l'imprévu* — présentera une confrontation phénoménologique — c'est-à-dire, hors de toute théorie, centrée sur une réalité empirique psychologique vécue — entre :

- d'une part, les photographies qu'il a faites il y a 50 ans et qui, publiées, sont devenues une mémoire collective de l'événement ou d'une personnalité,
- et, d'autre part, la mémoire qu'il en conserve,
- et, de plus, le souvenir qu'en conserve des témoins qu'il a retrouvés (la centrale atomique russe de Doubna en 1957, un 27 juillet 1962 à Cuba, Luis Bunuel au pas de tir à Mexico City, les harkis en Kabylie, etc. ).

Mieux, une confrontation entre les photographies qu'il a faites dans les années cinquante et soixante, qui sont significatives, qui ont été oubliées, qu'il avait oubliées et qu'il vient de redécouvrir au cours d'un travail d'archivage (le pied du photographe dans la photo « Anya », la Santa Maria de Guadalupe du braceros, les seins de sa femme, la casbah d'Alger, etc.).

Si le temps accordé le lui permet, il rapportera également le témoignage de Marc Garanger sur sa série des *Femmes algériennes* (Atlantica, 2002) et la série d'articles publiées par *Le Monde* 50 ans après (Sylvain Cypel, *Marc Garanger, retour en Algérie*, Atlantica, 2006).

On pourrait également revenir sur une photographie mythique, celle de la conquête du mont Suribachi à Iwo Jima par les Marines américains pendant la guerre du Pacifique : l'événement, la photo, le témoignage de l'auteur, Joe Rosenthal et la sculpture en bronze du *mémorial* d'Arlington.

Et aussi sur le décompte du nombre de colonnes du Panthéon de Paris, et de celui de Rome ; de l'église de la Madeleine de Paris et du Parthénon ; et de l'Assemblée Nationale.

Et aussi, suite à un souvenir visuel déclenché par une petite phrase d'Henri Cartier-Bresson au sujet du kiosque de la Loterie nationale situé tout à côté du porche de l'entrée de l'agence photographique Magnum au 125, faubourg Saint Honoré, Paris, et dans lequel le photographe Robert Capa achetait des billets afin de pouvoir payer les employés de l'agence de l'exactitude parfaite de ce souvenir en fonction de deux documents existant sur Google Images et sur Google Map.

Cette confrontation, non pas faite en partant de photographies souvenirs (photographies de mariage, photographies de fin d'année scolaires, etc.) mais de photographies d'événement.

Cette confrontation pose le problème de la validité et de la fragilité de la mémoire dans le cas d'un témoignage historique (*Du témoignage* de Jean Norton Cru (1940), Pauvert, 1967)

Annexe. Une confrontation phénoménologique. Le quadriges de la porte de Brandebourg de Berlin. Quadriges ou pas sur la photo agrandie en 40 x 60 cm de la porte de Brandebourg que j'ai faite en 1956 que j'ai regardée quelques instants auparavant ? Question qu'une recherche documentaire sur Wikipédia m'amène à me poser. Impossible de le dire. Et pas de photo probante sur Internet de la porte de Brandebourg sans quadriges. Vérification faite sur mon agrandissement 40x60. Pas de quadriges (il a été démonté en 1946 et n'a été remonté qu'en 1958).